

Un grand Oenologue nous a quitté

Son absence laissera un vide. Alain nous quitte bien trop tôt, bien trop jeune, bien trop tristement, après avoir lutté courageusement contre cette maladie foudroyante et impitoyable, avec cette force et cette dignité propres aux grandes personnalités.

Alain était non seulement un grand Oenologue, que les succès n'éblouissaient pas pour autant. Il était aussi et surtout un ami fidèle, un collègue loyal, un maître pour beaucoup, tant il a formé de jeunes et talentueux oenologues ou cavistes. Humble, précis, rigoureux et déterminé, il était aussi discret qu'efficace. Une figure centrale de l'entreprise au sein de laquelle il a fait carrière, la maison Schenk S.A. à Rolle ; une grande figure de l'oenologie suisse assurément. Resté très accessible malgré sa charge de Sous-directeur, il savait aussi être proche des vigneron avec qui il entretenait d'excellents contacts. Nombre de domaines et encavages aujourd'hui réputés portent la marque de son savoir-faire.

Diplômé en 1987, il avait consacré son mémoire au polyphénols, sujet peu étudié à l'époque et qui s'avérera capital pour la compréhension des qualités organoleptiques des tannins¹. Passionné et engagé, il n'a jamais hésité à partager les essais novateurs qu'il menait à l'interne de l'entreprise ou en collaboration avec des instituts comme Changins ou Agroscope. Il est entré à l'USOÉ dès sa création. Tout au long de sa carrière, il s'est beaucoup impliqué en faveur de la formation, en tant que membre ou expert de diverses commissions. Nommé Président de la commission nationale d'oenologie qu'il a contribué à créer en 2015, ses impulsions se sont toujours inscrites dans la volonté de faire progresser l'oenologie suisse avec comme principe fondateur, le respect de l'intérêt général.

Oui, Alain était une personne en qui on avait confiance, un pilier sur qui l'on pouvait compter. Il nous laisse en héritage plus que la somme des nombreux projets professionnels menés à bien. Dans son rapport à la vie et aux autres, il savait faire de chaque instant un moment décisif. Son sens de l'humour et sa sérénité, peut-être renforcée par ses nombreuses randonnées en montagne qu'il aimait tant, sont les témoins de cette force intérieure qui le caractérisait. Ce qu'il nous laisse de plus précieux est sans doute cette formidable leçon de sagesse. Merci Alain.

Simone de Montmollin



« J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le vrai bonheur est dans la manière de l'escalader. »

(Citation parue dans le faire-part de sa famille)

¹ Travail de diplôme: Quelques enseignements oenologiques obtenus par la détermination analytique du pouvoir tannant